

Critiques | Littérature

Sans oublier

Tuer sa mère, mais avec goût

Soyons honnêtes : nous avons tous envisagé de nous débarrasser de notre génitrice. Mais de quelle manière ? Où et quand passer à l'acte ? Comment transformer son action en œuvre d'art et éviter les fautes de goût ? *Le Club des joyeux matricides* accueille chaleureusement les meurtriers en puissance pour répondre à leurs questions lors d'une conférence, dont ce livre, pastichant le procédé employé par Thomas de Quincey dans son *De l'assassinat considéré comme un des Beaux-Arts* (1854), est la retranscription. Le style, tout en grandiloquence et aphorismes douteux, construit alors, en creux, un personnage délirant de gourou. Et Hervé Aram, avec ce premier roman, se signale comme une plume délicieusement incisive. ■ QUENTIN CIVIEL

► *Le Club des joyeux matricides*, d'Hervé Aram, l'Éditeur 164 p., 14 €.